

Adverbes de degrés, de quantité et d'intensité
(Gram. §§ 604—612)

1. Remplacez les trois points par si ou aussi, tant ou autant:

Je n'aurais jamais cru qu'une femme pût être ... belle. — Il a fait ... de fautes que vous. — J'ai ... travaillé ce printemps! — Cet enfant a ... grandi depuis ces deux dernières années que je le reconnais à peine. — Il y a ... d'occasions de s'instruire! — Le mérite a parfois des charmes ... puissants que je cours partout après lui (*Molière*). — Le nom de la vertu sert à l'intérêt ... utilement que les vices (*La Rochefoucauld*). — Jamais il ne s'était senti ... misérable, ... inutile, ... petit garçon (*Zola*). — Rien ne nous rend ... grands qu'une grande douleur (*Musset*). — Il a été ... amical et ... ouvert avec moi que le permet son caractère froid (*Stendhal*). — Je souffre ... que je ne peux me relever (*Sand*). — Elle éprouvait ... de rancœur qu'elle souhaita de mourir (*Martin du Gard*). — ... d'hommes, ... d'avis. — Tâchez d'en faire ... — Je ne pensais pas qu'il aurait ... de patience. — Je comprends qu'il soit fatigué, il a ... travaillé.

2. Remplacez les trois points par beaucoup ou de beaucoup, davantage ou plus:

J'aimais ... les fleurs autrefois, dit la malade en soupirant (*Mérimée*). — Vous promettez beaucoup et donnez ... (*Corneille*). — Les fables de la Fontaine sont ... plus célèbres que ses autres ouvrages. — Rien ne dérange ... une vie que l'amour (*Mauriac*). — Pauline prenait son parti ... moins facilement qu'elle ne le disait (*Gide*). — Il le dépasse ... — Gardes, obéissez sans tarder ... (*Racine*). — Il l'aime comme frère, sinon ... — Tu me haïssais ..., je ne t'aimais pas moins (*Racine*). — Il souffre ... — Voilà ce que m'a coûté ma mère. Je n'en sais pas ... (*France*). — Je vais ... mieux aujourd'hui qu'hier. — Vous avez beaucoup d'amis, moi, j'en ai ...

3. Traduisez en français les phrases suivantes:

Váš syn už nepracuje tak dobre ako predtým. — Ďakujem pekne. — Dnes
prší chvalabohu menej ako včera. — Je veľmi spokojný s tvojou prácou. —
Chorý sa dnes už cíti omnoho lepšie ako včera. — Zdá sa, že má viac ako tridsať
rokov. — Máte veľa kníh, ja ich však mám omnoho viacej. — Pijete priveľa,
nezdá sa vám? — Ste príliš náročný. — Váš otec je príliš prísny. — Tolko
som pracoval tejto jesene, že si naozaj potrebujem odpočinúť. — Nemohla
vypovedať slovo, tak plakala. — Tolko je tu ľudí, že sa nedá prejsť. — Ste
veľmi láskavá. — Si veľmi hladný? — Môžeš mi požičať aspoň desať korún? —
Opýtajte sa ota, vie o tom viac. — Tá úloha nie je taká ľahká, ako si to
myslíte. — Mám jednu ceruzu nazvyš, môžem ti ju dať. — Nepracuje tolko,
ako jeho spolužiaci. — Ten obraz bol taký pekný, že som si nemohol od neho
oči odtrhnúť.

Adverbes d'affirmation et de négation (Gram. §§ 614—627)

1. Distinguez ne marquant la négation de ne explétif et de ne appartenant à la locution adverbiale de restriction ne ... que, puis traduisez les phrases en slovaque:

Elle n'a que vous seul; vous êtes en ces lieux son père, son époux, son asile,
ses dieux (*Racine*). — Ces fleurs dont la beauté ne s'ouvre que la nuit (*Vigny*).
— Sur la route, on n'aperçoit presque point d'hommes (*Chateaubriand*). —
Il ne fut point surpris, il ne hâta pas sa marche, il ne pressa point ses mouve-
ments (*Maupassant*). — La question se posa sur mes lèvres autrement que
je ne l'aurais voulu (*Proust*). — Il ne me restait plus qu'à avertir ma gouver-
nante (*France*). — Rien ne compte à ses yeux, rien n'existe que son amour
(*Mauriac*). — Elle ne se montra qu'à l'heure du déjeuner (*Maupassant*). —
Je doute qu'il ne vienne. — Je vous connais bien mieux que vous ne le croyez.
— Le calme de la steppe n'est plus troublé que par le hurlement des chiens
et le hennissement des chevaux (*Mérimée*). — Nous partirons cet après-
midi, à moins qu'il ne pleuve. — Ne pars pas avant que tu n'aies terminé
tes devoirs scolaires. — Je ne sais que penser de cette affaire. — On n'en
pit que du bien. — Empêchez que cet enfant ne joue avec des allumettes.

2. Remplacez les trois points, quand il y a lieu, par ne, joignez-y pas là où c'est nécessaire et traduisez les phrases en slovaque:

Il craignit, en la voyant, que son imprudence ... lui coûtât cher (*Musset*).
— Il détaïa à toutes jambes, comme s'il avait peur qu'on ... le poursuivît
(*Rolland*). — Je me plains de mon sort moins que vous ... pensez (*Racine*).
— La vie est plus simple qu'on ... le croit. — Il n'y a personne ici qui ...
le sache. — Il n'est si petit métier qui ... nourrisse son maître. — Tout ce
qui reluit ... est or. — Ne voyons pas l'affaire autrement qu'elle ... est.
— On est souvent malheureux parce qu'on ... a voulu suivre les bons conseils.

— Avez-vous peur que je ... vous fasse des reproches? — Je ... cesse de vous le répéter. — J'ai peur que mon héros ... vous paraisse étrange (*Musset*). — Il s'en fallut de bien peu qu'il ... réussit. — Je l'ai appelé, mais il ... m'a répondu. — Si je ... me trompe, je l'entends arriver. — Prévenez-le avant qu'il ... soit trop tard. — Je ... puis vous le dire.

3. Traduisez en français les phrases suivantes:

Nevieš, či Pavol príde na schôdzu? Istotne príde. — Chcete to skúsiť? Áno, skúsím to. — Rozhodne sa Peter ísť zajtra na skúšku? — Azda sa rozhodne. — Nerozumel si otázku? Ale áno, rozumel som ju dobre. — Nie, dnes ho neprijmem. — Prídeš zajtra k nám? Nie, myslím, že nie. — Robi to z nutnosti, a nie preto, že sa o to skutočne zaujíma. — Nepochybujem, že ste chorý. — Zajtra neprídem. — Hovorí len po francúzsky. — Bojím sa, že lekár príde príliš neskoro. — Dajte si pozor, aby vás tam neoklamali. — Neodvážil sa vstúpiť. — Nevie, čo teraz robiť. — Prisahal, že už nikdy viac nebude fajčiť. — Je dnes ráno chladno? Nie, vôbec nie. — Urobil to od povedal. — Starý otec už nevládze chodiť. Z domu vôbec nevychádza. — V posledných dňoch som ho vôbec nestretol. — Je menej šikovný, ako som myslel. — Upozorni ho, skôr než bude neskoro. — Bojíš sa, že príde (nepríde)? — Neodvážil som sa ho prerušiť. — Nič mi pre vás neodovzdal. — Už týždeň — Ostanem tam iba chvíľku. — Nikdy ešte neboli v Paríži. — Nemám žiadnu chuť ísť dnes do kina. — Mój brat má len šesťnásť rokov a už fajčí. — Pozná vás lepšie, ako si myslíte. — Bez námahy človek nič nedocieli. — Nemám obavu, že zabudneš na moju radu.

Place des adverbes (Gram. §§ 628—629)

1. Quelles remarques faites-vous sur la place des adverbes dans les phrases suivantes?

Les matelots étaient répandus pêle-mêle sur le tillac: nous étions tous debout (*Chateaubriand*). — Il est beaucoup plus de minuit (*Duhamel*). — Le chemin de fer monte beaucoup, mais graduellement, et l'on croit toujours rester en plaine (*Rolland*). — Le vieux travailleur travaillait lentement, en silence, sans efforts inutiles. — Quand il pleuvait trop fort, ou que le soleil piquait trop dur, il se réfugiait sous les chênes (*Bazin*). — Il a beaucoup souffert. — Il a été infiniment plus rapide que moi. — Enfin, grâce aux dieux, j'ai moins d'un ennemi (*Cornille*). — Soit béni, pauvre enfant, tête aujourd'hui glacée (*Hugo*). — Point de pain quelquefois et jamais de repos (*La Fontaine*). — Jamais le temps ne me dure (*Lamartine*). — J'aimais travailler bien, j'aimais travailler vite, j'aimais travailler beaucoup, et quand j'avais bien travaillé, ma grand-mère et surtout maman me faisaient des compliments dont j'étais délicieusement heureux (*Péguy*). — Cette sorte de jeu dédaigneux m'avait ému singulièrement. — Un navire y passait majestueusement (*Vigny*). —